# *LA LANGUE FRANÇAISE, FACE AUX DÉFIS DE LA MODERNITÉ*

**Constantina CHIVOCI**
**Alliance Française de Piteşti**

***Résumé:*** *Le présent ouvrage se propose d'offrir un cadre de référence et une raison de réflexion concertée aux professeurs de français qui se doivent d'enseigner la plus belle langue du monde- le français- dont on pleure bruyamment le déclin et l'anglicisme.*

*Le français est une langue* ***ouverte,*** *douée d'un immense prestige qui ne rejette aucun apport, aucune innovation dés qu'ils s'inscrivent dans le mouvement qui la fait vivre. L'unité de la langue et son bon usage sont rendus par ces* ***échanges*** *continus, enrichissants car cette langue est capable d'exprimer les valeurs humanistes très avancées et qui, dans le contexte actuel de la globalisation, sont mises sous le signe de la modernité, de la solidarité et de la diversité. L'homme moderne découvre que les valeurs du présent sont porteuses d'espoir et de crainte à la fois et il ne cesse de chercher une spiritualité nouvelle et de retrouver le* ***sens*** *de toutes ses actions.*

*L'ouvrage met en évidence le rôle fondamental de l'institution scolaire, des associations des professeurs, de l'Alliance française, autant d'instances capables de favoriser le revirement de la langue française, d'encourager les échanges interculturels, l'esprit de recherche dans un dialogue sans frontières.*

***Mots-clés*** : *ouverture, échange, sens.*

*Une langue peut être un simple instrument de communication, mais elle a vocation aussi à être le mode d'expression d'une culture, le reflet d'une identité.*
(Claude Hagège)

**Le déclin du français ?**

Dans la vision pessimiste de ceux qui prônent, vu la mondialisation, la disparition de certaines langues ou la diminution du rôle joué jusqu'au présent de telle autre langue, le discours déconcertant sur le déclin du français tient une place privilégiée. La langue française serait, à coup sûr, selon leur hypothèse, éliminée de l'échelon des premières langues, elle ne pourrait plus rendre la pensée moderne intelligible ou satisfaire la perception du monde moderne.

Les voix optimistes des grammairiens, historiens, académiciens, écrivains, professeurs et de tous ceux qui militent pour la défense et l'illustration de la langue française, admettent que cette langue, après avoir connu des périodes glorieuses, soit entrée dans un temps de difficultés et de défis. A travers les siècles, en Europe surtout, la langue française a dû être la langue la plus répandue, une langue capable d'exprimer la pensée de l'époque, de servir la communication, d'être la langue des écrivains.

Après les siècles de splendeur, le français est entré dans une période où sa perfection, tellement chantée par les écrivains, a été minée, corrompue tandis que l'anglais prend chaque jour davantage son relais comme langue de communication, menaçant de devenir un jour langue universelle.

Cette crise incontestable, plutôt que déclin, de la langue française est perçue à la fois en France, où le génie national a été si durablement mêlé au génie de la langue et en dehors de la France où l'usage du français régresse dans les plus importantes institutions des Etats. Parmi elles, l'école éprouve les conséquences de cette crise, elle, l'école, le bastion le plus puissant qui est engagé dans la défense et la promotion d'une



**BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Piteşti**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)**

langue française aussi claire que précise, aussi riche que flexible. Les écoles du monde entier, pas seulement celle de l'Europe, y compris l'école roumaine ont depuis toujours milité pour que le français conserve pleinement son rang et sa dignité de "langue vivante mondiale" et elle ne cesse de le faire à présent où les valeurs de l'Occident se voient terriblement contestées.

Dans un regard général sur la langue française on ne saurait aborder le présent et l'avenir de cette langue sans en prendre en considération les enjeux majeurs portés par la langue française qui vont aboutir à une réflexion approfondie et surtout à une stratégie urgente surtout de la part de l'enseignement du français langue étrangère - FLE, combat dans lequel nous sommes entièrement impliqués ou, du moins, nous devrions, honnêtement, l'être. Car le français a toutes les chances de redressement, de rebondissement et de maintient au sommet des langues universelles.

**Le rôle du professeur FLE**

Le professeur de FLE est quelqu'un qui a choisi de consacrer une partie de sa vie, sinon toute sa vie à la formation et l'éducation des jeunes, sa mission étant d'apporter à ces jeunes les possibilités de s'épanouir humainement et socialement afin qu'ils puissent devenir des adultes aptes à construire leur avenir, et de futurs citoyens conscients de leurs responsabilités.

Conscients de leur tâche, les professeurs FLE donnent le meilleur d'eux-mêmes pour accompagner ces jeunes dans leur découverte du monde, dans leur acquisition de savoirs, de savoir-faire, de valeurs morales et culturelles. Et cela dans l'esprit d'ouverture, de respect et de tolérance afin que leurs élèves acquièrent un réel "savoir être" humain.

Pour un professeur de FLE, ce choix et cette tâche prennent des formes concrètes parce que sa mission est de faciliter l'acquisition par ses élèves de savoir-faire fonctionnels et communicatifs leur permettant :

- de s'ouvrir au monde extérieur, de créer et d'entretenir des contacts directs avec les natifs
- d'atteindre les objectifs d'études, de recherches et professionnels
- d'accroître leurs compétences socioculturelles
- de remettre en question leur vision du monde en se "frottant" à d'autres cultures en prenant conscience de leur propre héritage culturel
- de développer un esprit de tolérance de respect de l'autre et une compétence interculturelle.

Qui a le mieux défini – sinon Victor Hugo – cette valeur fondamentale qu'est la langue française comme "instrument des consciences collectives capable de moduler les universaux des sociétés humaines.... de personnaliser la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions... capable d'incarner cette valeur suprême, l'humanisme".

Nous savons tous que les chefs d'Etat se sont engagés lors de la réunion de Barcelone en 2002, même avant l'élargissement de L'Union Européenne, à réaliser l'objectif de permettre l'apprentissage, par tous les élèves du secondaire, d'au moins deux langues étrangères européennes, afin de favoriser à court et moyen terme l'intégration européenne et la mobilité professionnelle et culturelle des citoyens.

Le message a été clair et les professeurs FLE l'ont bien reçu. Il est juste que les institutions comprennent et agissent dans cette direction : accorder le même nombre d'heures pour les deux langues, les inscrire obligatoirement, à mon avis, à l'examen de baccalauréat, autrement dit les "mettre au travail" dans une égale mesure en éliminant la prédominance.



BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)

Il est difficile de maîtriser un sentiment de révolte face à ces tendances exprimées par l'inspectorat scolaire, certaines écoles ou professeurs mêmes qui témoignent soit d'une carence d'intelligence culturelle, soit d'une politique subversive qui va saper les assises de la langue française. A l'égard de cette "cécité" des dirigeants et des décideurs semblent vouloir ignorer que le français, outre son potentiel communicatif évident est précisément un vecteur de développement économique et culturel d'émancipation sociale et démocratique d'intégration pluriculturelle, un professeur de FLE ne peut rester indifférent.

"On est toujours plus intelligent quand on est bilingue car on sait que l'autre existe, qu'il y a d'autres représentations du monde". "Plus on connaît de langues, plus on est riche" car une langue n'est pas seulement un moyen de communication, c'est aussi une valeur de patrimoine, digne de respect et d'être léguée, c'est une façon de voir, d'appréhender et de penser le monde.

Réduire les possibilités d'enseigner le français FLE, c'est faire croire aux jeunes que la maîtrise du français n'est pas un objectif majeur dans leur formation, que la vie n'est pas polyphonique, c'est leur faire apprendre que cette mondialisation est une valeur sèche, réductible et mécanique.

La crise traversée par la langue française, ses perspectives sombres et les déconvenues subies disent long sur la mission du professeur de FLE , sur son dévouement, sur son engagement pour l'ouverture culturelle et pour amener les jeunes à s'épanouir, à devenir plus européens. Car tant qu'on ne mise pas sur le plurilinguisme, c'est l'identité même de l'Europe dans sa diversité qu'on attaque.

Que devons-nous, les professeurs de FLE, enseigner à nos élèves sinon :

- l'idée de la francophonie vue comme une grande famille à l'échelle planétaire dont les membres sont unis par le goût d'une langue française qui parlent à des hommes vivant sur cinq continents ;
- l'idée que la langue française reste quelque chose de vivant, qu'elle est esprit, qu'elle exprime l'être humain dans toutes ses dimensions et donne une vision du monde ;
- l'idée que la Terre est vaste, ses besoins sont variés. Or, une seule langue ne saurait répondre à tout. L'anglais est déjà une langue mondiale, à quoi bon vouloir partager avec lui ce privilège ou plutôt ce service ;
- l'idée qu'une seule langue universelle ruinerait les chances de la compréhension, de devenir humainement meilleurs.

Nous devons de profiter de toute tribune pour récuser énergiquement cette approche unidimensionnel et purement utilitariste de l'homme. Les décisions politiques, financières, économiques, militaires témoignent d'un simplisme culturel affligeant et dangereux et qui serait révélateur d'une soumission, consciente ou non, à une idéologie dominatrice, d'une vision réductrice de l'Homme.

Les institutions de l'Union Européenne ont besoin de spécialistes de langues, d'interprètes de qualité, de chercheurs en linguistiques et non seulement dans ce domaine.

Proposer aux élèves l'apprentissage du français, c'est leur offrir la possibilité de développer et de gérer leurs facultés de mondialisation et de formulation de nuances, fondamentales dans tout rapport interculturel et interactionnel dans toute communication, c'est leur offrir la possibilité d'acquérir une maîtrise plus développée, plus riche, plus nuancée de ce qu'on appelle "le langage cognitif abstrait", le langage des consignes, de l'élaboration d'un discours, de la formulation d'une dissertation, de l'intelligence d'un message écrit, de la réflexion métacognitive, etc., bref, un langage



BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)

indispensable au développement intellectuel fondamental dans une formation scolaire et dans l'exercice d'une profession de quelque nature qu'elle soit.

**Enseigner le français d'aujourd'hui, implication et stratégies**

C'est dans ce contexte que les professeurs de FLE et leurs associations devraient reconsidérer la problématique de l'enseignement du français. S'agit-il bien de "défendre" la langue française face à la domination de l'anglais ? Pourquoi vouloir absolument fonctionner dans une logique défensive ? La réalité politico-économique de la mondialisation, si elle a des avantages indéniables, elle a aussi des défaillances. Nous sommes confrontés à un système international qui garantit mal la paix, la démocratie et les droits de l'homme, qui ne génère pas assez de solidarité vis-à-vis du monde en développement et qui comporte des risques immenses pour le destin de l'humanité. Une langue comme le français pourrait avoir à jouer un rôle important, sinon crucial, de l'approche des "défaillances" de la mondialisation. Le monde moderne devrait jouer sur ses atouts véritables, sur sa nature profonde.

On s'interroge sur quelle image du français devrait-on offrir au monde non francophone. Le message de la francophonie est-il clairement perçu ? Le français est-il correctement compris comme une langue qui fait voir autrement le monde, qui fait la différence ?

**Transmettre une certaine idée du français**

Hélène Carrère d'Encosse de l'Académie Française déplaint l'usage du français dans son pays – La France. Le vocabulaire se réduit, on ignore la grammaire et la syntaxe. La phrase n'est le plus souvent qu'une simple juxtaposition de mots employés hors de leur sens, ou d'anglicismes inappropriés. L'école, continue la célèbre académicienne, admet, hélas, que les élèves apprennent la langue française en écoutant Sky Rock ou Fun Radio, plutôt que dans les textes des grands écrivains renvoyés des programmes scolaires parce que jugés incompréhensibles ou ringards. Le néo-argot des banlieues et un vocabulaire anglo-américain simpliste sont les meilleurs outils de la communication moderne.

Hélène Carrère d'Encosse ajoute, en reprenant les conclusions des spécialistes de l'éducation, que la langue doit s'adapter à une société hétérogène, à la mondialisation, aux nouvelles technologies de la communication.

"Il n'est guère étonnant dans ces conditions que le français dégradé décourage et déconcerte tous ceux qui, hors de France, continuent à chérir notre langue" conclut avec amertume l'académicienne.

Le français aurait-il perdu ses qualités exemplaires, la clarté et la précision ce que l'anglais semble être en mesure de faire aujourd'hui ? Sans doute le français que l'on entend dans la rue, sur les ondes ou au cinéma est-il déplorable et appauvri. Mais l'état d'une langue, renchérit H.C. d'Encosse, ne se juge pas seulement sur la parole de la rue. Si Mme l'académicienne ne croit pas au dépérissement du français, se rangeant parmi les premiers à considérer la langue française une langue adaptée au monde du progrès, une langue qui rend compte avec force et précision d'un univers bouleversé et bouleversant brassé par des réalités nouvelles à nommer, alors, nous les professeurs de FLE, où en sommes-nous ?

Si nous avons, un jour, décidé de consacrer notre vie à faire découvrir et aimer la langue de Voltaire, ce n'est pas seulement parce qu'elle est belle, agréable à entendre et à parler. Nous enseignons le français pour permettre à nos élèves de pouvoir mener une conversation téléphonique en français, de faire une réservation de chambre d'hôtel,



BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)

de rédiger une lettre de candidature ou de porter plainte, de pouvoir participer à une réunion professionnelle et de dresser des écrits professionnels tels une note de synthèse, un rapport, un compte-rendu etc.

Or, ce qui motive encore notre activité, ce sont surtout les valeurs et les contenus humains et culturels que le français permet de transmettre, c'est-à-dire sa faculté à exprimer une certaine vision de l'homme, c'est le message de liberté, de pluralité qu'elle véhicule parce que la langue de la première Déclaration des Droits de l'Homme et parce que la francophonie est polyphonique.

**Le français et la francophonie**

Nous connaissons tous les messages transmis à tout le monde et aux professeurs FLE notamment, par les représentants de l'OIF, ou de FIPF, des messages optimistes et encourageants, nous invitant à agir de notre mieux pour faire valoriser l'image du français, à promouvoir les valeurs de la francophonie qui se bat contre une langue unique dans le monde, contre une culture unique ou uniformisée, contre une pensée unique.

Ce message a été repris et soumis à la réflexion par tous les congrès de la Commission de l'Europe de l'ouest de la FIPF. Le français n'est pas la propriété des Français, elle est devenue le bien de tous ceux qui avaient choisi d'entrer dans la grande famille de la francophonie. Choisir de parler français, d'enseigner le français, de penser et d'écrire en français, alors que nous ne sommes pas francophones d'origine, c'est avoir choisi un mode de pensée et de vie.

Il revient à la France de développer une politique linguistique honnête à la rencontre de ces braves professeurs FLE, d'assurer des services de formation continue, de s'intéresser à leur travail, de le stimuler et de l'apprécier, donc de s'engager de façon encore plus marquée aux côtés des professeurs FLE.

Quand on mesure l'importance des enjeux politiques, économiques et culturels, il importe de s'investir dans cet effort que nous, les professeur FLE accomplissons tous les jours, de faire vivre le français dans le contexte de la mondialisation, une mission que nous menons avec ténacité et modestie, un combat difficile où nous faisons preuve de créativité.

Pourquoi est-ce que nous avons parfois l'impression que la France, ses institutions ne s'y sentent pas toujours concernées. La francophonie serait-il le problème de ceux qui ne sont pas francophones d'origine ? Quelles que soient les orientations des institutions françaises, ou de la francophonie, les professeurs FLE resteront les meilleurs propagateurs et défenseurs du français et de la culture francophone. Encore faut-il que la France les reconnaisse comme des partenaires de plein droit.

**Le forum francophone local**

L'activité proposée par l'Alliance française de Pitesti constitue pour autant une tribune qui nous donne l'occasion de faire entendre notre voix, de prendre conscience de notre rôle stratégique crucial dans la vie du français, dans son rayonnement, dans la transmission d'une certaine image de la langue française et des valeurs francophones.

Cela implique :

- une plus grande mobilisation de nous les professeurs de français, un souci constant de perfectionnement ;
- de nous impliquer avec plus de responsabilité dans la politique des langues tant au niveau de l'école qu'à celui des réseaux d'enseignement ;



BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)

- une implication plus marquée dans l'activité de l'ASFRAN - l'association locale des professeurs de langue française ;

- la participation aux formations continues, aux conférences, aux forums, aux congrès, etc. ;

- la mise en marche des projets communs et de synergie entre tous les professeurs, entre les associations de notre pays, la participation aux débats des Commissions européennes de la FIPF ;

- la mutualisation de l'expérience.

Si le combat pour l'enseignement / apprentissage du français doit aussi se mener au niveau régional et national, il est nécessaire de pouvoir le placer dans une perspective plus large pour pouvoir faire avancer les choses, car il n'y a d'avenir pour le français que dans un dialogue plurilingue.

***SITOGRAPHIE***

http://www.francparlerorg. Le site portail de la communauté des professeurs de français
http://www.fdlm.org, la revue ''Le Français dans le monde''
http://www.lamaisondesenseignants.com , un site d'échanges d'expériences pédagogiques.
http://www.clicfrancais.com un site sur les ressources et les documents pédagogiques



**BDD-A5730 © 2009 Universitatea din Pitești**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:13 UTC)**